



JAVA, n°9
1992

Denis Roche, l'intime idée

« Un autre putréfiait les idées. O la belle nourriture ! »
Rabelais, *Le cinquième livre*, ch 21

Denis Roche a décidé de la Fin de la Poésie, à la façon de ce pharaon qui déclarait marquer le Commencement de l'Histoire. « Quant aux poètes et à la poésie, c'est fini... » : on songe à Baudelaire en sa dernière page annonçant : « le monde va finir » — mais qui ajouterait « avec moi » (justement). Retenons de l'auto proclamation... qu'elle fonctionne !

[...]

À la poésie Denis Roche faisait un croc en iambe. Elle ressemblait curieusement, la poésie française, en 1970, à celle de 1870, avec ses Mérat, Valade ou d'Hervilly. Tirant à lui la quatrième de couverture, et s'y suffisant presque, l'auteur du *Mécrit* avec ses « vers » au goût d'embrocation réussit une déprise (le mot n'existe pas) à l'égard de ce qu'il appelait déjà en préface à *Éros Énergumène* — « méculture »

[...]

Plus que les Belles Lettres tu détestes son ramage et son plumage, comme Mme de Sévigné détestait l'agriculture « à cause du fumier ». C'est que tu sais mieux que d'autres la vanité d'écrire, de « signer son passage » quand on n'est que lucioles ! C'est cette « grand obsession » qui te porte à signer chaque seconde d'un dé clic, à converser avec le Temps en une sorte d'auto-bio-photo-graphie ; à montrer la mort et les cadavres des momies, et même à la façon du chevalier mythique, à la défier d'un rendez-vous !...